

Article mis à disposition par ACP-France

Cet article a été publié dans la revue *Congruence*, n° 13, décembre 2015, une publication d'ACP-France.

En cas de mention, merci d'indiquer la référence ci-dessus.

Pour contacter l'auteur : contact@acpfrance.fr

www.acpfrance.fr

Un peu d'histoire

LA TRADITION ROGÉRIENNE DES GROUPES DE RENCONTRE ET DES SÉMINAIRES EXPÉRIENTIELS

Xavier Haudiquet-Lamarque¹

On le sait, les groupes de rencontre, les rassemblements dans un esprit non directif, les workshops comme on les appelle en anglais, sont une vraie tradition au sein du mouvement rogérien. Voici un petit historique, sans vocation exhaustive, rédigé à partir de quelques témoignages directs, juste pour montrer la richesse de ces rencontres qui se déroulent dans le cadre de l'Approche centrée sur la personne².

Les séminaires expérientiels, les fameux *workshops*, sont presque devenus une marque de fabrique du mouvement rogérien. Très vite, Rogers a voulu appliquer au champ social les principes de la thérapie centrée sur le client, en créant des groupes intensifs parmi les éducateurs, les enseignants, le monde de l'entreprise. Bien que ce n'était pas une intention clairement exprimée, ce fut en fait une manière originale de diffuser l'Approche centrée sur la personne à travers le monde, en faisant vivre l'expérience aux personnes intéressées par les idées novatrices qui étaient propagées par les publications de Rogers³. En France, de nombreux psychologues ont eu leur premier contact

¹ Psychothérapeute. Président d'ACP-France. Fondateur et Directeur de l'Institut Mareotis, centre de

² J'ai surtout utilisé les sources à ma disposition dans mes archives personnelles, c'est à dire des témoignages de personnes qui ont participé aux premiers workshops en Europe, soit comme participant soit comme facilitateur, et qui sont décédées aujourd'hui. Il s'agit d'écrits, inédits ou de circulation restreinte, d'Elio Nacmias, Bérénice Dartevelle et de Chuck Devonshire, ce dernier étant un proche collaborateur de Rogers et l'un des principaux instigateurs des workshops interculturels en Europe à partir des années 70.

³ Rappelons que *Le développement de la personne* est paru en 1961, puis a été publié en France en 1968, (en espagnol en 1971). Quant au petit ouvrage de Rogers sur les *groupes de rencontre*, publié aux États-Unis en 1970, il est traduit en français (et en espagnol) en 1973.

avec l'ACP grâce à ces rassemblements. Cela a également permis l'éclosion de communautés internationales et plus tard la création de programmes de formation fondés sur la rencontre et l'expérience de groupe (Dartevelle). L'hypothèse de Rogers était que si l'on découvrait une vérité significative au sujet de la relation entre deux personnes, cela pouvait s'appliquer également à une plus vaste échelle, en l'occurrence à des groupes de personnes. (Rogers 1978)

En France, l'approche centrée sur la personne a commencé à se propager en France dans les années 60 avec deux dates clés à retenir : d'une part la publication en 1965 du livre de Max Pagès, *L'orientation non directive*, et d'autre part, le fameux séminaire de Dourdan une année plus tard, en 1966. Celui-ci était organisé par Pagès et l'ARIP (Association pour la Recherche et l'Intervention Psychosociologiques), réunissant 120 participants, et a été suivi d'un colloque de 3 jours à Paris autour de 400 personnes (Dartevelle). Ce fut l'occasion de la première venue de Carl Rogers en France, mais au lieu d'être bien reçu, il fut au contraire fortement chahuté par les nombreux psychanalystes présents qui voulaient en profiter pour défier cette grande figure de la psychologie humaniste et des concepts jugés trop dangereux pour l'establishment psychanalytique, en tous cas très éloignés de la psychologie dominante de l'époque. Ce n'est pas pour rien que Pagès parla de « révolution » et de « scandale rogérien » dans sa préface au *Développement de la personne* (Rogers 1968, pp. IX et XI). Et le journal Le Monde de renchérir en intitulant un entretien avec C. Rogers : « *des idées très simples et très subversives* » (1979).

Les années 70

Tout cela n'empêcha pas les idées rogériennes de poursuivre leur chemin, et à Rogers de revenir en France pour faciliter des workshops qui ont commencé à se développer en Europe dans les années 70 : Chatenay-Malabry, Royaumont, Suède (1974 et 1975), L'Escurial en Espagne (1978), Évry (1979). Aux États-Unis, l'Atelier Greenwood (1972) a réuni durant 4 jours une centaine de participants de 27 pays différents dans le but d'établir une meilleure communication interculturelle.

De fait, la dimension interculturelle a pris une place de plus en plus importante dans ces groupes, notamment sous l'impulsion du Center for Cross-Cultural Communication (Centre pour la communication interculturelle) fondé à l'époque et dirigé par Charles Devonshire, un proche collaborateur de Carl Rogers.

Carl Rogers venait souvent en Europe pour faciliter ces rencontres internationales. Celles-ci réunissaient parfois un petit nombre de participants (moins d'une vingtaine) et parfois jusqu'à plus d'une centaine, comme lors du notoire workshop de l'Escurial en 1978 (où l'on note la présence de Marcel Tournenc qui fut, vingt plus tard, à l'initiative de la création d'ACP-France) ou celui d'Évry en juillet 1979 qui réunit 140 personnes. Le rituel était désormais bien établi : un grand groupe régi par le principe de la non directivité, un micro qui circule de mains en mains, des traducteurs qui font de leur mieux lors des prises de bec entre participants, une équipe de facilitateurs assez discrets (mais qui se réunissent régulièrement en « staff »), une division (parfois) en petits groupes, des groupes à thème,

des rencontres de couloir, des amitiés qui se nouent et se dénouent, et le *community group* du dernier jour bien souvent chargé d'émotions.

Avant de passer à la décennie des années 80, il faut quand même mentionner une autre application de l'ACP car Rogers s'y est fortement impliqué : la résolution des conflits politiques, raciaux ou religieux, d'abord en Irlande du Nord lors de la guerre civile, en Afrique du sud à l'époque de l'apartheid, en Amérique centrale et dans l'ex Union soviétique⁴.

La fameuse rencontre de Belfast (Irlande) a eu lieu en 1972. Durant un weekend, se sont réunies 9 personnes (5 protestants et 4 catholiques) qui ont été facilitées par Carl Rogers et Patrick Rice. Les 16 heures de séances ont été filmées et ont donné lieu à un documentaire baptisé « le volet d'acier ». (Rogers 1972)

Les années 80

En 1980, le workshop annuel européen, désormais traditionnel, aura lieu à Dortmund, en Allemagne, et se déroule sous le signe de la communication interculturelle, avec, parmi les facilitateurs, Chuck Devonshire, Jürgen Kramer et Nathalie Rogers. Cette fois, dans un esprit d'innovation et un souci d'équilibre culturel (un peu naïf il faut bien l'avouer), les organisateurs avaient voulu réaliser un véritable équilibre entre les différentes cultures avec un nombre égal de participants pour les 15 pays représentés. C'était déjà une gageure. Mais en plus, ils souhaitaient une représentativité en termes d'âge, de sexe, et même de régions au sein d'un même pays.

Cette norme des quotas, comme on dirait aujourd'hui, fut un facteur de complexité énorme pour l'organisation et se solda en fait par un échec. Malgré des coordinateurs dans chaque pays qui essayaient de faire de leur mieux pour constituer une délégation répondant aux normes, l'équilibre recherché ne fut pas atteint. Au total, le workshop rassembla 87 participants, la « délégation » française étant composée d'à peine 7 personnes dont, pour les âges, 3 sexagénaires et pour la répartition géographique 5 habitants de la région parisienne et deux seulement du Midi. L'Allemagne était en fait surreprésentée avec 17 personnes (pays d'accueil oblige !), 16 norvégiens (dont 1 esquimau) alors que les pays du sud étaient quasiment absents (2 Grecs, 1 Italien, aucun Espagnol).

La permissivité qui règne lors de ces rencontres est reflété par le témoignage d'Elio Nacmias, présent lors de ce séminaire de 7 jours : « méditation conduite par un gourou de Poonah en tunique orange, séances de massages californiens, accouplements dans la promiscuité des chambres à plusieurs lits »⁵.

Carl Rogers n'était pas présent à Dortmund, et il adressa cependant une lettre ouverte aux participants dont voici un large extrait :

⁴ Rappelons que pour ces actions de facilitation, Rogers a été pressenti en 1987 comme candidat pour recevoir le prix Nobel de la Paix. Il est malheureusement mort cette même année.

⁵ Communication personnelle d'Elio à l'auteur.

« Un nombre croissant de personnes découvrent qu'une vie satisfaisante et enrichissante ne dépend pas de possessions matérielles, ou du fait d'acquérir le dernier gadget technologique. Elles découvrent qu'une vie satisfaisante prend racine à partir d'un sens profond de sa propre valeur, dans l'expression de soi-même dans des relations étroites avec autrui, cela en vivant à visage découvert, sans se cacher derrière un masque ou un rôle. Elles désirent se sentir appartenir à une communauté. Elles demandent à participer aux décisions qui affectent leur vie (...). Elles reconnaissent que la plupart des institutions actuelles empêchent de vivre ce genre de vie.

Nos écoles, nos entreprises, nos familles et même nos églises, affaiblissent souvent la valorisation de soi, découragent le partage de soi avec les autres, insistent sur les rôles sociaux, rendent la vie impersonnelle, matérialiste et bureaucratique. Ainsi, ce groupe toujours croissant de personnes, contestant l'impersonnalité de notre culture, se trouvent engagés dans une révolution tranquille (...).

Alors elles se rassemblent, comme vous le faites, pour constituer un groupe de soutien, développer une conscience communautaire et oser ainsi vivre cette nouvelle manière d'être. Je crois fermement que, ce faisant, elles réalisent un pas important dans la transformation de notre société. J'estime que vous représentez un élément d'un réseau croissant de changement, un réseau qui croit en la personne, qui apprend à créer un climat dans lequel les personnes pourront se développer. Et cela constitue un aspect d'une transformation à travers le monde dans notre façon de vivre et d'être »⁶.

San Diego

Ce même été de 1980, mais au mois d'août, eût lieu le rassemblement de San Diego aux États-Unis. Une autre aventure inédite ! De fait, pour certains observateurs, San Diego marque le vrai début du déploiement du mouvement rogérien à travers le monde. En effet, ce séminaire de 15 jours, bien plus qu'un workshop non directif comme à l'habitude, était en fait la première étape d'un vaste programme de formation à l'Approche centrée sur la personne (*training program*) voulu, conçu et organisé par Carl Roger lui-même et son équipe.

Cette première session réunissait une centaine de personnes dont une vingtaine de membres de staff, cette fois plus formateurs que facilitateurs (voir en encadré la lettre d'invitation signée par Rogers). Il y avait même un processus de sélection, mais malgré cela, le nombre de participants dépassa les prévisions. L'organisation était extrêmement rigoureuse, avec 3 mois auparavant, des demandes de présentation écrite des participants à toute la communauté, des photos de chacun, des évaluations individuelles, des échanges avec le staff (et tout ça, bien avant l'existence d'Internet !).

⁶ Lettre ouverte de Carl Rogers aux participants des workshops interculturels en Europe. Elle n'est pas datée, mais il ne fait pas de doute qu'elle a été rédigée en 1980, peu avant la rencontre de Dortmund de juin. Cette lettre m'est arrivée de deux sources différentes, par Elio Nacmias qui l'a reçue en mains propres en tant que participant à Dortmund, et plus tard par C. Devonshire qui en a adressé copie aux participants du programme du PCAII.

Tout ce matériel servit pour élaborer un programme très précis qui détaillait heure par heure les activités de ces 15 jours de séminaire, de 7 h du matin pour le yoga jusqu'à 22h pour des séances de thérapie ou de supervision. Décidément, il s'agissait bien d'un *learning program* qui fut inauguré en bonne et due forme par Carl Rogers face à un auditoire dont les motivations étaient essentiellement cognitives. Et Rogers eut cette phrase étonnante : « J'ai eu envie d'enseigner et d'être plus directif ». De fait, il y eut de nombreuses activités, des exposés, des cours formels, des projections, des exercices, des jeux de rôle, des activités corporelles et aussi des ateliers sur les sujets les plus divers : le racisme, l'identité de genre, la relation homme/femme, l'éducation.

Au cours de cette décennie, riche en initiatives de toutes sortes, les rassemblements rogoriens se multiplient dans le monde : Mexique, Brésil, Afrique du Sud, Japon, Australie, U.R.S.S. Mais c'est surtout en Europe que le mouvement prit de l'ampleur avec les workshops interculturels qui deviennent une tradition annuelle : Allemagne 1980 (Dortmund), Pologne 1983, Hongrie 1984, Irlande 1985 (Dublin), Hongrie 1986 (Szeged), Grèce 1987 (Cap Sounion), France 1988 (Châtenay-Malabry), Angleterre 1989 (Sheffield), Allemagne (1990)⁷.

Ces rencontres d'une semaine réunissaient entre 200 et 400 personnes. Imaginez les échanges entre participants, chaque intervention étant traduite à chaque fois en trois langues au moins. Carl Rogers y était présent la plupart du temps comme facilitateur (son dernier workshop fut celui de Szeged en 1986) ainsi que Chuck Devonshire et bien d'autres personnalités du monde de l'ACP dont Marcel Tournenc, à l'initiative de la création d'ACP-France.

Au total, le Center for Cross-Cultural Communication (CCCC) a organisé 25 workshops interculturels de 1972 à la fin des années 90, époque qui a vu s'étioler cette grande tradition. Pour quelles raisons ? Je l'ignore. Cela mériterait une recherche plus poussée. Sans doute y est pour quelque chose la disparition des grandes figures de ces rencontres interculturelles, Carl Rogers en 1987, Marcel Tournenc en 2002 et bien sûr celle du Directeur du CCCC Charles Devonshire en 1999.

Cependant, le mouvement rogorien français, sous une forme ou sous une autre, n'a jamais cessé d'organiser des rassemblements. Citons notamment les colloques du Collectif Carl Rogers à partir de 1988 sous l'impulsion d'André de Peretti, les universités d'été de l'IFRDP et les séminaires expérientiels annuels d'ACP-France depuis 2002 qui réunissent entre 30 à 60 participants durant 4 jours. Au départ, il s'agissait de workshops interculturels, puis ils ont été teintés d'un thème (voir encadré N°1 ci-dessous).

⁷ D'autres workshops se sont également tenus en Espagne, Italie, Slovaquie, Tchécoslovaquie, Hollande, mais il me manque les dates.

À propos de la rencontre de San Diego **A MEMO FROM CARL⁸**

Voici quelques extraits de la lettre d'invitation de Rogers au programme de formation à l'Approche centrée sur la personne (ACP) qui a eu lieu à San Diego du 1^{er} au 15 août 1980. Cette lettre de 5 pages, intitulée "A memo from Carl", n'a été adressée qu'à 500 personnes seulement, et elle est donc quasi inconnue.

Selon moi, elle est restée inédite car elle rompt avec un certain idéal libertaire qui a eu tendance à colorer le mouvement rogérien en France qui s'est développé sous la bannière de la non-directivité dans les années 70, faisant écho aux idéaux de 1968, idées qui ont perduré confusément par la suite.

Ce courrier me paraît très intéressant quant à la position de Carl Rogers sur le futur de l'ACP et sa vision de la formation à la Thérapie centrée sur le client. Plus encore, il me semble qu'elle marque un tournant « historique » dans le fait que Rogers semble vouloir recentrer le pendule en compensant le tout expérientiel en vogue jusqu'à lors par l'introduction d'aspects théoriques et cognitifs. Ce programme comporte même une sélection des participants et seulement 105 personnes furent acceptées (sur 500 pressenties). Par la suite, la formation ne fut ouverte qu'à 40 personnes seulement.

Certains paragraphes de la lettre nous invitent au sérieux et à la rigueur, d'autres nous invitent à l'ouverture d'esprit. Ailleurs, Rogers nous met en garde contre une orthodoxie trop rigide. C'est aussi dans ce document qu'il explicite les raisons pour lesquelles il n'existe pas d'institut officiel de l'Approche centrée sur la personne, comme c'est le cas pour d'autres écoles psychothérapeutiques. Enfin, dans sa conclusion, il évoque des notions liées à la spiritualité.

X.H.L

San Diego, Californie, 1980

Je suis heureux de vous annoncer un nouveau développement dans l'évolution constante de l'ACP. Il s'agit d'un programme à long terme de formation continue dans ce domaine. Ce sera un programme continu pour étudiants sérieux et disciplinés, engagés dans la formation à l'Approche centrée sur la personne. L'accent sera décidément mis sur l'aspect cognitif, sans pourtant éliminer l'expérientiel. Son but sera d'étendre et d'approfondir les concepts, la philosophie et la pratique de l'Approche centrée sur la personne (...).

Depuis plusieurs décennies, il y a eu des demandes, voire des pressions pour constituer un « institut rogérien » à l'instar d'autres écoles. Il y a eu exigence d'un programme d'études en profondeur et permanentes sur la Thérapie centrée sur le client. J'ai cependant toujours rejeté l'idée d'un tel institut, me fondant sur le fait que les effets les plus probables auraient été de développer dogmatisme et étroitesse, une sorte d'orthodoxie limitée à la relation duelle.

La situation a changé aujourd'hui. L'ACP s'est élargie au point que son influence est ressentie dans l'éducation, en médecine et dans les pratiques soignantes, dans le monde des

⁸ Communication personnelle d'Elio Nacmias, participant au programme de San Diego.

affaires, dans le développement de la vie collective, la philosophie, le mariage et la famille, la communication et la résolution des conflits inter et intra-culturels, ainsi que dans d'autres domaines. Elle s'est étendue géographiquement, avec des séminaires tenus dans une douzaine de pays, du Japon à la Pologne. Des programmes de formation existent à Mexico, à Rome et à Recife (Brésil), et d'autres sont à l'étude. Les personnes qui sont aujourd'hui à la tête de cette approche sont tellement indépendantes et diverses que l'installation d'une orthodoxie apparaît désormais impossible.

En conséquence, je souhaite aujourd'hui instituer un programme continu qui sera une expérience de formation dans laquelle mes collègues et moi pourront se trouver enrichis de la stimulation d'un groupe de personnes en formation appartenant à des domaines différents et qui seront à leur tour enrichis et stimulés. Je serai personnellement profondément impliqué dans tous les stades du programme.

Bien que l'aspect expérientiel continuera à être important dans cette formation, il ne sera pas primordial, comme cela a été le cas dans nos précédents séminaires (workshops). De la manière que nous l'envisageons actuellement, ce programme aura résolument un caractère cognitif, avec beaucoup plus de structures et d'organisation que d'autres programmes du Center for Studies of the Person, l'accent étant mis sur les concepts et la philosophie ainsi que sur leurs possibilités d'application. (...)

Le programme cherchera à être générateur plutôt que réactionnel, contribuant à créer des conditions nouvelles, des concepts nouveaux, de nouvelles méthodes de recherche ; il s'efforcera d'explorer les zones où pourront converger science et mysticisme, le pragmatisme et le transcendant. Par dessus tout, il s'agira d'englober, dans un même effort discipliné, l'efficacité déjà prouvée des approches centrées sur la personne. (...)

Nous comptons bien que les activités du programme permettront l'intégration de l'esprit et du corps, de l'intellect et de l'émotionnel, en même temps qu'une vision d'hommes et de femmes aspirant constamment à découvrir et développer des capacités nouvelles face aux redoutables difficultés du monde moderne. (...)

L'accent mis à l'heure actuelle sur la réalité comme étant le produit de notre création, sur le cosmos comme étant uniquement constitué de vibrations oscillatoires, sur les possibilités de résonance psychique entre personnes, sur les convergences de la science et du spirituel, tout cela est contenu en totalité ou en partie dans l'essence même de l'Approche centrée sur la personne. Je crois fermement que notre espèce est en train de façonner un modèle d'être des temps futurs. J'ose espérer que nos efforts pourront contribuer d'une manière substantielle à la transformation de la vie humaine sur cette planète troublée.

J'espère que vous vous joindrez à nous, en tant que partenaire pour inventer ensemble, en tant que pairs, collègues et pionniers du futur.

Très sincèrement,

Carl Rogers

ENCADRÉ 1

ACP-FRANCE : 14 ANS DE SÉMINAIRES EXPÉRIENTIELS

2015 : L'empathie au quotidien

Présenté et facilité par John Wilson (Grande-Bretagne)

2014 : Empathie et écologie: vers une conscience de notre relation au monde

Présenté et facilité par Colin Lago (Grande-Bretagne)

2013 : Présence du corps dans l'Approche centrée sur la personne

Présenté et facilité par Xavier Haudiquet (Mexique)

2012 : Agressivité et ACP

Présenté et facilité par Pol Verhelst (Belgique)

2011 : Les angoisses existentielles

Présenté et facilité par Gaston et Claire Demaret (Belgique)

2010 : Psychothérapie et counselling dans l'ACP

Présenté et facilité par Alberto Segrera (Mexique)

2009 : Et si nous changions le monde ?

Présenté et facilité par Vladimir Hlavenka (Slovaquie)

Avec une conférence de André de Peretti

2008 : Quel regard pour quel monde ?

Présenté et facilité par Polly Yossifides (Grèce) et Bernard Mooney (G.B.)

2007 : L'interculturalité

Présenté et facilité par Colin Lago (G.B.) et Misi Elekes (Hongrie)

2006 : Fidélité à soi et influence de l'autre dans le couple, la famille et la société

Présenté et facilité par Charles O'Leary (États-Unis)

2005 : Vers nos choix

Présenté et facilité par Valerie Henderson (États-Unis)

2004 : Workshop interculturel, facilité par Valerie Henderson (États-Unis)

2003 : Workshop interculturel, facilité par Valerie et Lloyd Henderson (États-Unis)

2002 : Workshop interculturel.

BIBLIOGRAPHIE

- Dartevelle Bérénice: *Aperçu historique du courant rogérien en France des années 50 à nos jours*. Archive personnelle. Il semble que cet article a été publié dans la revue *Mouvance Rogérienne* en 1996.
- Devonshire Charles M.: *L'approche centrée sur la personne et la communication interculturelle*. Non daté. Archive personnelle.
- Le Monde: *Carl Rogers: des idées très simples et très subversives*. Interview de Frédéric Gaussen. Le Monde du dimanche, Septembre 1979.
- Nacmias Elio : *Evry, Dortmund et San Diego : trois facettes d'une même approche*. Novembre 1980. Non publié. Archive personnelle.
- Rogers (1968): *Le développement de la personne*, Bordas-Dunod, Paris.
- Rogers (1972): film *The steel shutter* (58 mn). Disponible au Center for studies of the Person, La Jolla, California.
- Rogers Carl et al. (1978): *Evolving aspects of a person-centered approach*, *Self and Society*, Vol. 6, N° 2, Feb. 1978.